

## Visite de fouille archéologique préventive, propriété de Madame Valérie Nelzy, quartier Malevault, Vauclin, 9 avril 2024

### **Félix Antoine-dit-Poli (étudiant L3 Histoire)**

Le site de fouille s'inscrit dans un projet de construction de bâtiments en mettant en avant la culture martiniquaise. La fouille du site doit être incluse dans les fouilles dites "préventives", au cours de l'examen par l'état du permis de construire, celui-ci évalue la probabilité de trouver du mobilier archéologique sur le site. Ce site de l'habitation Pinel est connu grâce à la carte Moreau du temple du XVIIIe siècle où l'on retrouve les différentes habitations. La zone fouillée pourrait s'inscrire dans ce site où il reste des traces comme le moulin qui est encore visible, il a été théorisé que cette zone pourrait être le quartier servile. La propriétaire a aussi parlé d'une volonté d'intégrer le site dans son aménagement avec un QR code pour raconter l'histoire du site.

Dans le cas du site, il a été jugé par un diagnostic réalisé sur une durée de 4 jours avec l'aide de deux archéologues en mai 2022. Ce diagnostic a prescrit une fouille archéologique qui sera dirigée par l'Eveha (Études et valorisations archéologiques) avec une équipe de 6 archéologues. L'opération a commencé le 18 mars et dure jusqu'au 19 avril, celle-ci s'étend sur une zone de 2500 m<sup>2</sup>. Dans les premiers jours de fouilles, il y a eu peu de mobiliers archéologiques découvertes hormis 3 tessons et un alignement de trous de poteaux, des enseignements ont pu être tirés notamment sur la période du site qui ne peut pas être datée du précolombien, il s'agirait plutôt d'un site du XVIIIe siècle, un des premiers trous de poteaux découverts a révélé un morceau de pot à mélasse. Le second secteur du site a révélé un nombre important de trous de poteaux, une partie d'un mur avec des fosses de dépotoirs au nombre de 3 où une quantité importante de mobilier archéologique a été découverte, on parle de bouteilles. Cette partie des fouilles ouvertes sera poursuivie en laboratoires, cette phase peut s'avérer être longue et dure en 1 et 2 ans, car les différents spécialistes consultés traitent de manière générale plusieurs dossiers en même temps. Il a été question aussi de l'avenir des mobiliers archéologiques qui devraient une fois la partie en laboratoire terminée, rejoindre les bureaux de la Direction des Affaires culturelles de la Martinique.

Un autre point a été soulevé notamment sur la question du financement, car en effet, les interventions de fouilles préventives représentent un investissement important pour les mairies qui peuvent empêcher les volontés de réhabilitations des quartiers comme par exemple la ville de Fort-de-France. Les difficultés se trouvent dans la nature du projet, si celui-ci s'inscrit dans une volonté de construction d'un logement, il existe un fonds qui permet de payer environ 30 % du coût de la fouille préventive, mais dans le cas d'un projet privé, les frais sont pleinement à la charge du propriétaire, mais il peut avoir recours à des aides.

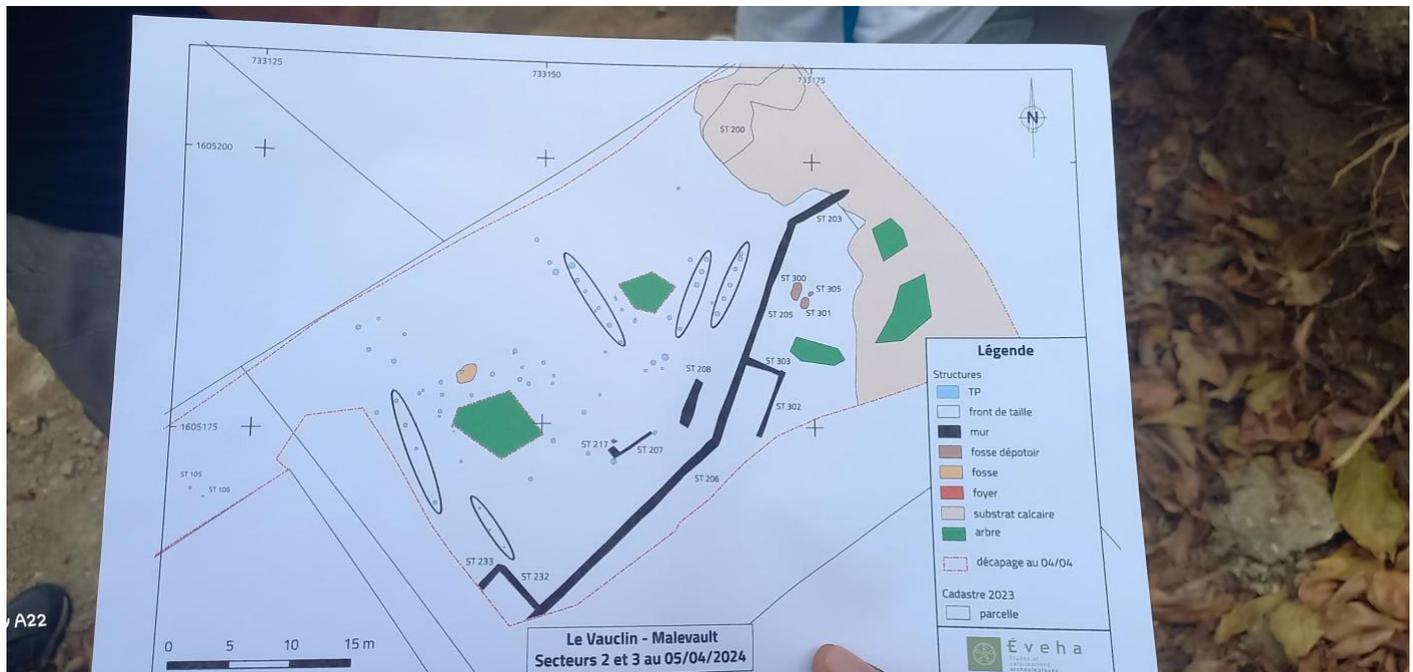
### **Carlá Chassagneux (étudiante L2 Histoire)**

En tant qu'étudiants de la licence d'histoire, nous avons pu avoir la chance d'être invités par le laboratoire AIHP Géode au Vauclin. Dans le quartier de Malevault, sur le terrain de Valérie Nelzy pour y découvrirent les fouilles archéologiques préventives qui y prennent place. La visite a été organisée par la propriétaire qui souhaitait mettre en lumière les éléments historiques présents sur sa propriété. Le projet de madame Nelzy est de construire des chambres d'hôtes éco-responsables tout en respectant les traditionnelles maisons martiniquaises. C'est avant le début de la construction des travaux que sont mis à jour les vestiges d'une ancienne habitation, Pinel, qu'il est possible de retrouver sur la carte de Moreau du Temple de 1770. C'est à ce moment-là qu'un diagnostic est prescrit par l'État, pour observer plus précisément la richesse du site,

dans ce cas en mai 2022. L'Inrap a effectué un rapport pour une poursuite de fouille plus approfondie sur 2 050 m<sup>2</sup>. Le choix de l'opérateur est laissé à l'aménageur. C'est le bureau d'étude d'archéologie privée, Eveha, qui obtient le projet. Les fouilles se tiennent sur un mois du 18 mars au 19 avril. Pour cette visite, nous avons eu la chance d'être guidé par un archéologue d'Eveha qui a pu nous présenter le site et les éléments mis à jour. Dans le premier secteur, nous avons pu observer des alignements de trous de poteaux datant du XVIIIe, c'est la partie la moins riche du site. Dans la deuxième partie du site, à flanc de morne, on retrouve toujours énormément de trous de poteaux de 30 à 50 cm de diamètre, leur utilité reste à déterminer lors de la partie post-fouille. Du nord au sud, sur le flanc est du morne ont été révélés plusieurs murs. Derrière l'un d'entre eux, dans le troisième secteur, plusieurs fosses dépotoirs ont pu être mises à jour, leurs contenus étaient très riches puisqu'elles contenaient énormément de mobilier en verre, de faune et de malacofaune. Grâce aux relevés de coupe et de plan réalisés par les archéologues et à partir de la stratigraphie, la phase d'occupation a pu être envisagée autour de 150 ans. Une pièce du Front Populaire de 1936 confirme une présence sur le site dans la première moitié du XXe siècle. Les premières suppositions des archéologues seraient que la partie fouillée représente les anciens quartiers serviles. Plus de détails pourront être donnés avec la remise du rapport dans un délai de deux ans. Dès la fin des fouilles et si elle le souhaite, Madame Nelzy pourra commencer l'aménagement de son terrain comme elle le souhaite. Grâce au travail de la propriétaire, cette visite nous a permis de découvrir plus précisément la mise en place de fouilles archéologiques préventives, mais également une partie du patrimoine martiniquais.

**Franck-Emmanuel Jean-Marie (étudiant L2 Histoire)**

**Photographie n°1 : Plan du site de fouille**



Cette opération de fouilles préventives a été lancée par Eveha dans le cadre de la construction de bungalows d'éco-tourisme par Mme Valérie Nelzy. L'opération dure 25 jours et compte 6 archéologues. Il n'y a pas de présence amérindienne antérieure à l'occupation coloniale. Dans le premier grand décapage dans lequel on passe avant d'arriver dans la partie que nous pouvons voir sur le plan présenté plus haut,

il y a deux rangées de trous de poteau. Un tesson de pot à mélasse à été retrouvé dans le plus grand trou de poteau de de la rangée sud.

Photographie n°2 : Trou de poteau



Sur la partie du site visible sur le plan, on voit qu'il y a une forte concentration de trous de poteau. On voit aussi des murs en pierre en élévation vers le sud. Les archéologues pensent que la partie qui figure sur le plan serait le lieu du quartier servile. On y trouve aussi une fosse dans laquelle une pièce de 2 francs datant de 1936 a été retrouvée, ce qui confirme que le site était encore en activité au XX<sup>e</sup> siècle.

Photographie n°3 : Tesson de verre

